

LE PLATEAU DE GUILHAUMARD

15^e COLLOQUE DE LA SFO – MONTPELLIER

Sortie du 1^{er} juin 2009

Le plateau de Guilhaumard est une extension vers l'ouest du Causse du Larzac, qui s'étend au sud de la vallée de la Sorgues, à des altitudes entre 700 et 800 mètres. Le Guilhaumard est éloigné d'une quinzaine de kilomètres du Cirque de Labeil, que nous avons découvert en 2007 : on accède à l'un et à l'autre à partir du village des Rives, au sud-ouest du Caylar.

La sortie du 1^{er} juin a rassemblé environ 80 personnes, soit 20 de plus que le nombre d'inscrits, ce qui a posé des problèmes d'intendance aux organisateurs, qui devaient assurer notamment le pique-nique. Certains des participants n'avaient pas été vus aux conférences de la veille et de l'avant-veille !

Une troupe aussi nombreuse n'est pas sans danger pour les orchidées, et de fait, les plantes écrasées n'ont pas manqué. Cependant, le risque était atténué par la nature du terrain : le plateau consiste en une série de pelouses cloisonnées par des rochers dolomitiques et par des arbustes (surtout des buis, mais aussi des genévriers, des viornes, des Berberis, des Cotoneasters, des noisetiers et des aubépines). Il y a aussi des chênes pubescents un peu plus élevés, l'ensemble donne une agréable impression de parc et a permis l'éclatement d'une troupe trop nombreuse en quelques petits groupes non permanents, rassemblés chacun, au hasard de la progression, autour d'un animateur languedocien ou d'un botaniste chevronné.

La flore générale est intéressante. Une liste de quelque 80 espèces a été dressée par Jean Dauge et J.-J. Guillaumin. Les plantes d'intérêt ne manquent pas. Une des plus spectaculaires est l'élégante graminée *Stipa eriocalis*. On trouve aussi les trois hélianthèmes *Helianthemum nummularium*, *H. apenninum* et *H. oelandicum* (en Auvergne, *H. nummularium* et *H. apenninum* ne sont presque jamais rencontrés ensemble, et *H. oelandicum* est absent), les deux lins *Linum suffruticosum* et *L. narbonense* (ce dernier bleu vif, magnifique), la Corbeille d'Argent *Iberis pinnata*, l'*Aphyllanthes* de Montpellier, la véronique prostrée, très abondante, le faux-sainfoin *Vicia onobrychioides*, très abondant aussi (en Auvergne, c'est une espèce rare, patrimoniale), l'Astéracée rose à petits capitules *Centaurea crupina* (4 mailles en Auvergne), la campanule *Campanula rapunculus*, l'euphorbe *Euphorbia seguieriana*, les *Carex humilis* (2 stations en Auvergne !) et *halleriana*... A noter aussi, la présence, inattendue, de trois espèces de montagne : *Anthyllis montana subsp. montana*, *Centaurea montana* et *Aster alpinus* (ces deux dernières espèces représentées par des sous-espèces caussenardes).

Parmi les orchidées, l'espèce-reine ici est *Ophrys aveyronensis*, abondant et assez variable, mais le plus souvent avec une macule plutôt simple (l'OFBL ne présente que des exemplaires à macule en réseau) et des lobes latéraux bien nets. Ont été rencontrés aussi les *Ophrys passionis*, *scolopax* et *insectifera*, ainsi que des plantes fanées d'un représentant du groupe *sphogodes* (Il paraît qu'on ne dit plus *aranifera*). Parmi les orchis, L'*Orchis simia* était abondant, on a rencontré aussi *O. militaris*, *O. purpurea* plus ou moins fané, *O. anthropophora*, et des hybrides *O. simia x O. militaris* et *O. simia x O. purpurea*. Les autres espèces trouvées ont été *Anacamptis pyramidalis*, *Neotinea ustulata*, *Limodorum abortivum*, *Himnethoglossum hircinum*, *Platanthera bifolia*. Des plantes passées devaient appartenir à *Anacamptis morio*.

Cette sortie a bénéficié d'un temps extraordinaire : grand soleil, vent frais (mistral ?) et lumière d'une grande netteté.